

## "La Ruhr a remplacé les États-Unis comme principal fournisseur de la France en charbon" dans Le Monde (11 mai 1950)

**Légende:** Le 11 mai 1950, le quotidien français Le Monde établit un bilan de la production des charbonnages allemands du bassin de la Ruhr à la fin des années quarante.

**Source:** Le Monde. dir. de publ. Beuve-Méry, Hubert. 11.05.1950, n° 1 645; 7e année. Paris: Le Monde.

**Copyright:** (c) Le Monde

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/"la\\_ruhr\\_a\\_remplace\\_les\\_etats\\_unis\\_comme\\_principal\\_fournisseur\\_de\\_la\\_france\\_en\\_charbon"\\_dans\\_le\\_monde\\_11\\_mai\\_1950-fr-1b5bdd2c-514b-4d13-8223-aebb37b9ab95.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 14/09/2012

## La Ruhr a remplacé les Etats-Unis comme principal fournisseur de la France en charbon

On trouvera ci-dessous la liste des principaux pays européens de l'ouest producteurs de charbon et d'acier, en même temps que les chiffres de leur production pour les années 1946, 1947, 1948 et 1949.

Ces statistiques ont été publiées dans le second rapport annuel de l'O.E.C.E., organisme qui groupe à Paris les dix-huit nations bénéficiaires du plan Marshall. Il nous a paru intéressant de les comparer aux chiffres de la production américaine.

Si on fait la somme des résultats obtenus par les principaux pays producteurs d'Europe occidentale en 1949 on arrive à un total voisin de 420 millions de tonnes pour le charbon, contre 434 millions aux Etats-Unis (affectés par de longues grèves), et de 42 millions de tonnes environ pour l'acier, contre 70,6 millions aux Etats-Unis.

### Production de charbon

#### Production d'acier

On remarquera que l'Allemagne occidentale a produit l'an dernier plus d'acier que la France (Sarre non comprise). Depuis cinq mois d'ailleurs elle nous distance régulièrement : avec 765.000 tonnes en novembre contre 723.000 tonnes à notre pays ; 812.000 tonnes contre 792.000 tonnes en décembre ; 907.000 tonnes contre 772.000 tonnes en janvier 1950 ; 899.000 tonnes contre 722.000 tonnes en février ; 1.015.000 tonnes contre 475.000 tonnes en mars (grèves prolongées).

On rappellera d'autre part que les divers problèmes liés au charbon et à l'acier ont, depuis la fin de la guerre, plus souvent opposé qu'uni la France et l'Allemagne. A partir du mois de septembre 1949 le différend des deux pays sur le double prix du charbon allemand devint particulièrement sérieux et il joua un rôle important dans les négociations relatives à la dévaluation du mark. Aujourd'hui cette question tend à se régler d'elle-même car la forte production charbonnière de l'Europe paraît devoir incliner les prix vers la baisse. Du reste la proposition Schuman devrait, espèrent les milieux officiels, empêcher de tels différends d'éclater.

Cette question présente une importance particulière non seulement parce qu'elle a des incidences directes sur le problème de la production et de l'écoulement des produits sidérurgiques, mais aussi parce que la France importe de fortes quantités de charbon de la Ruhr : 388.000 tonnes de moyenne mensuelle en 1948 (contre 437.000 tonnes en 1938), 656.580 tonnes de moyenne mensuelle en 1949, 604.100 tonnes en janvier 1950, 553.900 tonnes en février et 586.600 tonnes en mars. Au fur et à mesure que les livraisons de la Ruhr augmentaient, celles des Etats-Unis baissaient (28.500 tonnes en janvier 1950 et rien en février et en mars contre une moyenne mensuelle de 747.100 tonnes en 1948). Du point de vue de notre économie générale et de la balance des paiements le renversement complet de nos grandes sources d'approvisionnement est important à noter.

La France et la Sarre, et surtout cette dernière, livrent aussi du charbon à l'Allemagne occidentale, en vertu des accords d'échange : 3.400.000 tonnes en 1948 et 4.150.000 tonnes en 1949.

Pour terminer indiquons que, contrairement à une opinion souvent répandue et contrairement à ce qui se passait autrefois, la France ne fournit presque pas de minerai de fer à l'Allemagne. (Nous avons produit 2.532.000 tonnes de minerai de fer en février et 2.689.000 tonnes en janvier contre une moyenne mensuelle de 2.755.000 tonnes en 1938).

R.D.